



ASSEMBLÉE NATIONALE

17ème législature

Hongrie

Question au Gouvernement n° 1459

Texte de la question

HONGRIE

Mme la présidente . La parole est à M. Pascal Lecamp.

M. Pascal Lecamp . Ma question s'adresse à M. le ministre de l'Europe et des affaires étrangères. Dimanche, le peuple hongrois a quitté un long hiver. J'ai eu l'honneur d'observer ce moment de l'histoire dans le cadre de la mission de l'Assemblée parlementaire de l'OSCE, aux côtés de plusieurs collègues de cet hémicycle. Dans une mobilisation massive, le peuple hongrois a choisi, à travers Péter Magyar et le Tisza, l'Europe. Il a scandé longuement son nom sur les bords du Danube, face au Parlement, à l'issue du résultat. Cela faisait chaud au cœur. Les députés Démocrates, pour leur part, ne peuvent que saluer ce choix pro-européen avec la même clarté qu'il a été exprimé – tout comme la première décision ce matin de lever le veto au prêt européen de 90 milliards à l'Ukraine.

En infligeant une défaite cinglante aux forces nationalistes qui avaient fait de Victor Orbán leur modèle et leur horizon, les Hongrois envoient un message d'une portée qui dépasse largement leurs frontières. Ce signal arrive à un moment crucial. Après la grande montée des populismes aux quatre coins du monde, jusqu'aux portes de notre propre pays, et à l'aube d'échéances électorales déterminantes en 2027, ce vote est un rappel salutaire : la démocratie illibérale est une arnaque, une impasse, un ensemble de fausses promesses au service de la conquête du pouvoir. Les Hongrois l'ont débusquée, non sans difficulté, après de nombreuses attaques contre les universités et les libertés fondamentales. La parenthèse refermée, la Hongrie doit maintenant reprendre toute sa place dans le concert européen.

Monsieur le ministre, ma question est simple : comment votre gouvernement entend-il saisir ce tournant historique pour renouveler et approfondir la relation bilatérale entre la France et la Hongrie ? (*Applaudissements sur les bancs du groupe Dem. – M. Vincent Caure applaudit également.*)

Mme la présidente . La parole est à M. le ministre délégué chargé du commerce extérieur et de l'attractivité.

M. Nicolas Forissier, *ministre délégué chargé du commerce extérieur et de l'attractivité* . Eu égard à votre expertise sur les questions internationales, notamment européennes, vous avez raison de me poser cette question qui souligne le tournant historique que marque l'élection en Hongrie. La France saisira évidemment cette occasion. Elle a déjà commencé à le faire en saluant avec force la victoire de Péter Magyar et du parti Tisza ce dimanche en Hongrie, à une très large majorité – près des deux tiers des sièges – et avec une très forte participation, d'où une grande légitimité. Le président de la République a d'ailleurs appelé dès dimanche soir Péter Magyar pour le féliciter et lui proposer de construire rapidement cette coopération, dans l'intérêt notamment de l'Europe.

Vous l'avez dit, ce scrutin marque un tournant historique à plusieurs titres. D'abord, le peuple hongrois a décidé de tourner la page d'un pouvoir qui s'est fourvoyé dans le démantèlement de l'État de droit et des libertés

fondamentales, dans la désinformation, contre l'Union européenne et contre l'Ukraine, et dans la collusion avec la Russie, au mépris de la souveraineté européenne. Ensuite, cette élection est une occasion d'œuvrer ensemble à une Europe plus souveraine, plus démocratique et plus compétitive. C'est dans cet esprit que nous sommes déjà au travail avec l'équipe de Péter Magyar.

Cela vaut en particulier pour le soutien à l'Ukraine. Vous, qui étiez à mes côtés lors d'un déplacement dans ce pays il y a deux mois, avez vu combien il était important de débloquer rapidement le prêt à l'Ukraine. Ce prêt de 90 milliards d'euros est absolument nécessaire à son bon fonctionnement et à sa défense. Victor Orbán avait décidé de le bloquer au mépris du principe de coopération loyale.

M. Emeric Salmon . On va rigoler dans six mois !

M. Nicolas Forissier, *ministre délégué* . Enfin, c'est une leçon magistrale, un message de liberté, de souveraineté et d'indépendance adressé au... *(Le temps de parole étant écoulé, Mme la présidente coupe le micro de M. le ministre. – Quelques députés du groupe Dem applaudissent ce dernier.)*

Mme la présidente . La parole est à M. Pascal Lecamp.

M. Pascal Lecamp . Je vous remercie pour ces propos très rassurants. Je pense que la France doit être très forte aux côtés de l'Ukraine, car elle ne cessera pas d'entendre de nombreuses sirènes russes autour d'elle dans le conflit ukrainien, juste à ses portes et à sa frontière.

Données clés

Auteur : [M. Pascal Lecamp](#)

Circonscription : Vienne (3^e circonscription) - Les Démocrates

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 1459

Rubrique : Organisations internationales

Ministère interrogé : Commerce extérieur et attractivité

Ministère attributaire : Commerce extérieur et attractivité

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 16 avril 2026

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 16 avril 2026